

# Nidoïsh Naisseline

## De cœur à cœur

WALLES KOTRA

C'est dire que, comme tous les havres, « Port » est à la fois un point de départ, une destination et un carrefour des hommes comme des esprits. En réalité, « Port » est un mythe. Nidoïsh Naisseline qui habite et est habité par ce lieu s'amuse d'ailleurs à nous perdre dans ce labyrinthe.

Alors que vous le suivez sur un petit sentier pour évoquer son intimité de chef, voilà qu'il vous entraîne au vu de tous, sur l'autoroute, dans le grand air et la grande histoire. Alors que vous l'amenez sur le sujet des Foulards Rouges, il s'interroge sur la beauté kanak et récite de mémoire les poètes de la Renaissance. Il vous démontre, textes à l'appui, l'apport de Ronsard et Du Bellay dans son combat pour la décolonisation culturelle kanak ! Et lorsque vous l'interpelez sur son engagement pour l'indépendance, il fait un détour par de Gaulle et son fameux discours de Brazzaville. Une question sur l'identité kanak et il convoque Levinas et Jankélévitch. Une interrogation sur l'avenir et il raconte l'histoire du vieux Cuk de Menaku ou rappelle une citation du vieux Abraham Manane de Nece.

L'homme brouille et aime brouiller les pistes.

Finalement, dans nos conversations, nous avons donc choisi d'y aller comme cela, sans repère ni boussole. Une pérégrination. Presque un vagabondage. En suivant simplement sa parole. La parole qui raconte l'itinéraire d'un chef kanak traversant son époque. Les ethnologues et les anthropologues ont déjà beaucoup écrit sur les chefferies ou les structures coutumières en Mélanésie mais, à ma connaissance, aucun chef n'a vraiment raconté de l'intérieur son vécu. Et quel vécu !

[...]

Alors que dans l'organisation administrative française, chaque collectivité est régie par le même statut, dans la société kanak, une chefferie est toujours spécifique. Les structures coutumières fonctionnent selon les us et coutumes de l'aire culturelle et, dans la pratique, elles sont souvent façonnées par la personnalité du chef. Ces hommes d'envergure n'ont paradoxalement laissé aucune trace, ou presque. Comme si ces acteurs essentiels de la vie calédonienne avaient été transparents. Il était donc important que Nidoïsh Naisseline s'exprime et laisse un témoignage.

[...]

Dans une Nouvelle-Calédonie qui se construit et qui cherche avec gravité les chemins de son avenir, il n'est pas inutile de prendre le temps de s'arrêter à Maré, s'asseoir à Port et tendre l'oreille à « ces paroles qui ne meurent jamais... ». Elles ne proposent pas un énième projet de statut ou de constitution. Elles ne disent rien ou presque rien sur le corps électoral, le transfert des compétences ou les signes identitaires. Nidoïsh Naisseline préfère les chemins de traverse et explore une question qui l'obsède mais qui est vieille comme l'humanité : comment construire un pays ensemble ? Autour de quelles valeurs ? Avec quels mots et quels regards ? À ces questions universelles, Nidoïsh Naisseline esquisse les réponses simples d'un Océanien qui fut, à la fois grand chef coutumier et homme politique, homme d'action et de réflexion, kanak et calédonien, traditionnel et moderne, insulaire et mondial...

# Nidoïsh Naisseline

## De cœur à cœur

WALLES KOTRA

C'est dire que, comme tous les havres, « Port » est à la fois un point de départ, une destination et un carrefour des hommes comme des esprits. En réalité, « Port » est un mythe. Nidoïsh Naisseline qui habite et est habité par ce lieu s'amuse d'ailleurs à nous perdre dans ce labyrinthe.

Alors que vous le suivez sur un petit sentier pour évoquer son intimité de chef, voilà qu'il vous entraîne au vu de tous, sur l'autoroute, dans le grand air et la grande histoire. Alors que vous l'amenez sur le sujet des Foulards Rouges, il s'interroge sur la beauté kanak et récite de mémoire les poètes de la Renaissance. Il vous démontre, textes à l'appui, l'apport de Ronsard et Du Bellay dans son combat pour la décolonisation culturelle kanak ! Et lorsque vous l'interpelez sur son engagement pour l'indépendance, il fait un détour par de Gaulle et son fameux discours de Brazzaville. Une question sur l'identité kanak et il convoque Levinas et Jankélévitch. Une interrogation sur l'avenir et il raconte l'histoire du vieux Cuk de Menaku ou rappelle une citation du vieux Abraham Manane de Nece.

L'homme brouille et aime brouiller les pistes.

Finalement, dans nos conversations, nous avons donc choisi d'y aller comme cela, sans repère ni boussole. Une pérégrination. Presque un vagabondage. En suivant simplement sa parole. La parole qui raconte l'itinéraire d'un chef kanak traversant son époque. Les ethnologues et les anthropologues ont déjà beaucoup écrit sur les chefferies ou les structures coutumières en Mélanésie mais, à ma connaissance, aucun chef n'a vraiment raconté de l'intérieur son vécu. Et quel vécu !

[...]

Alors que dans l'organisation administrative française, chaque collectivité est régie par le même statut, dans la société kanak, une chefferie est toujours spécifique. Les structures coutumières fonctionnent selon les us et coutumes de l'aire culturelle et, dans la pratique, elles sont souvent façonnées par la personnalité du chef. Ces hommes d'envergure n'ont paradoxalement laissé aucune trace, ou presque. Comme si ces acteurs essentiels de la vie calédonienne avaient été transparents. Il était donc important que Nidoïsh Naisseline s'exprime et laisse un témoignage.

[...]

Dans une Nouvelle-Calédonie qui se construit et qui cherche avec gravité les chemins de son avenir, il n'est pas inutile de prendre le temps de s'arrêter à Maré, s'asseoir à Port et tendre l'oreille à « ces paroles qui ne meurent jamais... ». Elles ne proposent pas un énième projet de statut ou de constitution. Elles ne disent rien ou presque rien sur le corps électoral, le transfert des compétences ou les signes identitaires. Nidoïsh Naisseline préfère les chemins de traverse et explore une question qui l'obsède mais qui est vieille comme l'humanité : comment construire un pays ensemble ? Autour de quelles valeurs ? Avec quels mots et quels regards ? À ces questions universelles, Nidoïsh Naisseline esquisse les réponses simples d'un Océanien qui fut, à la fois grand chef coutumier et homme politique, homme d'action et de réflexion, kanak et calédonien, traditionnel et moderne, insulaire et mondial...

# Nidoïsh Naisseline

## De cœur à cœur

WALLES KOTRA

C'est dire que, comme tous les havres, « Port » est à la fois un point de départ, une destination et un carrefour des hommes comme des esprits. En réalité, « Port » est un mythe. Nidoïsh Naisseline qui habite et est habité par ce lieu s'amuse d'ailleurs à nous perdre dans ce labyrinthe.

Alors que vous le suivez sur un petit sentier pour évoquer son intimité de chef, voilà qu'il vous entraîne au vu de tous, sur l'autoroute, dans le grand air et la grande histoire. Alors que vous l'amenez sur le sujet des Foulards Rouges, il s'interroge sur la beauté kanak et récite de mémoire les poètes de la Renaissance. Il vous démontre, textes à l'appui, l'apport de Ronsard et Du Bellay dans son combat pour la décolonisation culturelle kanak ! Et lorsque vous l'interpelez sur son engagement pour l'indépendance, il fait un détour par de Gaulle et son fameux discours de Brazzaville. Une question sur l'identité kanak et il convoque Levinas et Jankélévitch. Une interrogation sur l'avenir et il raconte l'histoire du vieux Cuk de Menaku ou rappelle une citation du vieux Abraham Manane de Nece.

L'homme brouille et aime brouiller les pistes.

Finalement, dans nos conversations, nous avons donc choisi d'y aller comme cela, sans repère ni boussole. Une pérégrination. Presque un vagabondage. En suivant simplement sa parole. La parole qui raconte l'itinéraire d'un chef kanak traversant son époque. Les ethnologues et les anthropologues ont déjà beaucoup écrit sur les chefferies ou les structures coutumières en Mélanésie mais, à ma connaissance, aucun chef n'a vraiment raconté de l'intérieur son vécu. Et quel vécu !

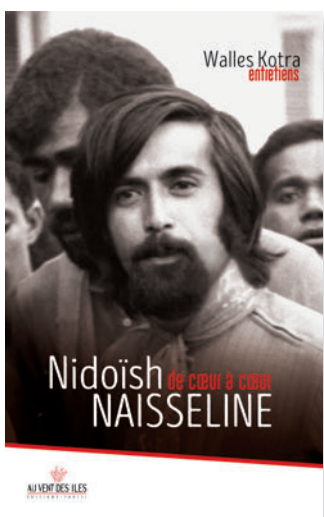
[...]

Alors que dans l'organisation administrative française, chaque collectivité est régie par le même statut, dans la société kanak, une chefferie est toujours spécifique. Les structures coutumières fonctionnent selon les us et coutumes de l'aire culturelle et, dans la pratique, elles sont souvent façonnées par la personnalité du chef. Ces hommes d'envergure n'ont paradoxalement laissé aucune trace, ou presque. Comme si ces acteurs essentiels de la vie calédonienne avaient été transparents. Il était donc important que Nidoïsh Naisseline s'exprime et laisse un témoignage.

[...]

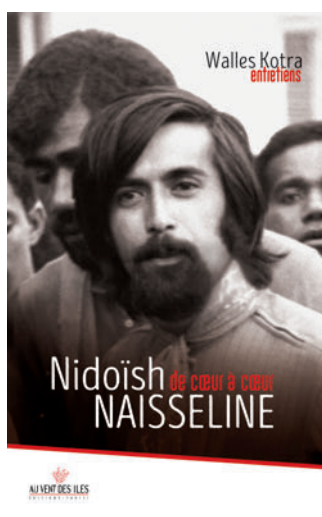
Dans une Nouvelle-Calédonie qui se construit et qui cherche avec gravité les chemins de son avenir, il n'est pas inutile de prendre le temps de s'arrêter à Maré, s'asseoir à Port et tendre l'oreille à « ces paroles qui ne meurent jamais... ». Elles ne proposent pas un énième projet de statut ou de constitution. Elles ne disent rien ou presque rien sur le corps électoral, le transfert des compétences ou les signes identitaires. Nidoïsh Naisseline préfère les chemins de traverse et explore une question qui l'obsède mais qui est vieille comme l'humanité : comment construire un pays ensemble ? Autour de quelles valeurs ? Avec quels mots et quels regards ? À ces questions universelles, Nidoïsh Naisseline esquisse les réponses simples d'un Océanien qui fut, à la fois grand chef coutumier et homme politique, homme d'action et de réflexion, kanak et calédonien, traditionnel et moderne, insulaire et mondial...

EXTRAIT DE



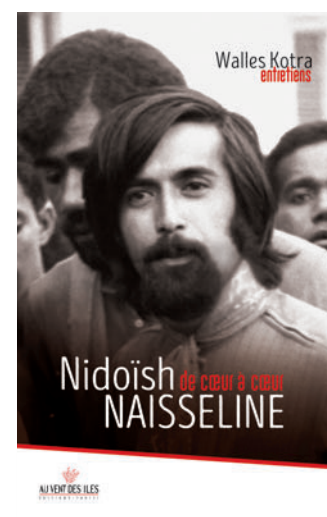
AU VENT DES ILES  
EDITIONS - TAHITI

EXTRAIT DE



AU VENT DES ILES  
EDITIONS - TAHITI

EXTRAIT DE



AU VENT DES ILES  
EDITIONS - TAHITI